



Da sein, aber woanders

VON THIERRY LUTERBACHER

FILMFESTIVAL

Die belgische Regisseurin Solange Cicurel analysiert Mobbing in der Schule. TKT (T'inquiète) wird beim Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) in Biel uraufgeführt.

Die 16-jährige Emma verlässt ihren Körper. Als Patientin auf der Intensivstation ermittelt ihr Geist die Gründe für ihr Koma ... Sie bleibt für die anderen unsichtbar, sieht und hört sie aber. TKT ist eine Adaption des Romans «Tout ira bien» von Elena Tenace und erzählt vom Untergang Emmas (Lanna de Palmaert verkörpert die Teenagerin erschütternd authentisch) und ihrer Eltern, die im Stich gelassen werden (Stéphane De Groodt und Émilie Dequenue, die am 16. März verstorben ist, spielt die Rolle von Emmas Mutter mit Überzeugung).

Prävention.

TKT (T'inquiète) ist der dritte Spielfilm der belgischen Drehbuchautorin und Regisseurin Solange Cicurel. «Mein Ziel war es, einen Film zur Prävention von Mobbing in der Schule und Cybermobbing zu drehen, aber nicht nur für Eltern, sondern vor allem

für junge Menschen.» Es sei ein pädagogischer und systemischer Film, der die Mechanismen des Mobbing analysiert, damit man diese besser verstehe. «Es ist auch ein unterhaltender Film, der die Geschichte eines jungen Mädchens erzählt, das mit sich selbst im Reinen ist, von ihren toxischen Freundschaften und ihren Liebesgeschichten.»

Es dauert eine Weile, bis man das Drama wahrnimmt, erst nach und nach, fast heimlich, versteht man, dass Emmas Spuren zu ihrem Untergang führen. «Zu Beginn des Films lässt sich Emma nichts gefallen. Sie hat Charakter, widerspricht und behauptet sich.» Sie hat keine Angst davor, ausgegrenzt zu werden, weil sie nicht glaubt, dass dies passieren könnte. Cicurel: «Das Problem liegt in der Stärke der Gruppe. Daran muss man also arbeiten, das muss man vermitteln.»

Stille Narben.

Die Gemein-

heiten ersticken Emma, halten sie gefangen. Sie findet keinen Ausweg aus der Belästigung. «Das ist die traurige Realität dessen, was das Opfer von Mobbing empfindet. Um das Drehbuch zu TKT zu schreiben, habe ich viele junge Menschen getroffen, die mir ihre Geschichte erzählt haben.» Dieses Gefühl, von Plagereien erstickt zu werden, sei allgegenwärtig. «Obwohl Emma ein starkes Mädchen ist, ist sie in diesem Netz gefangen und schafft es nicht, sich zu befreien.»

Darin liegt die Stärke des Films: Wir erleben diesen Abstieg in die Hölle mit dem Opfer. Mobbing in der Schule hinterlässt stille Narben und Schmerzen, die den Eltern nicht zu vermitteln sind. Emma hat nur eine Antwort für sie: «Keine Sorge, keine Sorge, ich komme schon klar.»

Kein Frieden.

Der Film ent-
hüllt zahlreiche Hinweise, bei-

spielsweise in Form von Kleidung, die zunächst bunt und originell ist (ihre «Freundinnen» verspotten sie dafür) und dann immer schulkonformer wird, ein vergeblicher Versuch, dem sich zusammenziehenden Würgegriff zu entkommen. Der Titel «TKT (T'inquiète, mach dir keine Sorgen)» erscheint daher als Widerspruch in sich... Im Gegenteil, man muss angesichts der Bedrohung durch Mobbing alarmiert sein. Das Handy ist zu einer Waffe geworden, deren Munition Spott ist. Wenn man sie zieht, dann um zu schießen. «Ein Scherz, noch ein Scherz, noch ein Scherz – für das Opfer wird es zu Mobbing. Der Film prangert dieses Phänomen an und zeigt, dass die Verantwortung dafür bei allen liegt.»

Kein unabänderliches

Schicksal. Mobbing gibt es, seit es Schulen gibt. Aber vor dem Aufkommen der digitalen Medien endete Mobbing an der Schultür. «Heute, mit den sozialen Netzwerken, haben junge Menschen keine Ruhe mehr. Man muss ihnen daher einen verantwortungsvollen Umgang mit den Netzwerken beibringen.» Es gebe kein unabänderliches Schicksal. Die Botschaft des Films lautet vielmehr, dass junge Menschen die Macht haben, Dinge zu ändern, wenn sie sich dazu entschliessen. «Mit TKT haben sie gesehen und verstanden, wie schlimm es ausgehen kann. Sie können also nicht mehr sagen, dass sie es nicht gewusst hätten.»

Der Abspann erinnert daran: Wenn Sie Opfer oder Zeuge von Mobbing sind, zögern Sie nicht. Sprechen Sie darüber.

Biel - Bienne
2501 Biel/Bienne
032/ 329 39 39
<https://www.bielbienne.com/de/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 73'006
Erscheinungsweise: wöchentlich



Seite: 9
Fläche: 86'736 mm²

Auftrag: 3020001
Themen-Nr.: 832032
Referenz:
cae49ed1-fccc-461e-935b-25f5545da2b0
Ausschnitt Seite: 2/3

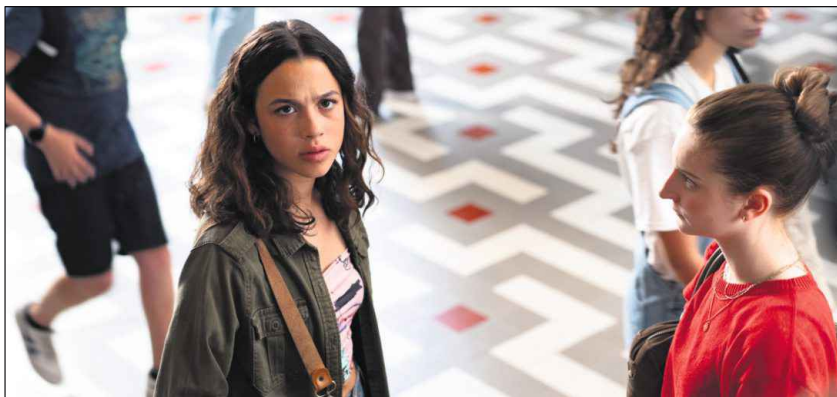


PHOTO: ZVG

Emma (links) wird von ihren perfiden Mitschülerinnen zunehmend in die Enge getrieben.

Le harcèlement scolaire creuse des traces silencieuses. La réalisatrice belge Solange Cicurel décrit ce fléau dans son long-métrage.

TKT (T'inquiète) wird am Freitag, 19. September, um 17.45 Uhr im Rex 1 in Biel beim Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) uraufgeführt.

FFFH

Être là, mais ailleurs

La réalisatrice belge Solange Cicurel dissèque le harcèlement scolaire. TKT (T'inquiète) sera dévoilé en grande première à Bienne, au Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH).

PAR THIERRY LUTERBACHER

Emma, 16 ans, quitte son corps. Hospitalisée dans une unité de soins intensifs, son fantôme mène l'enquête pour comprendre les raisons de son coma... elle reste invisible pour les autres, qu'elle voit et entend. TKT, adaptée du roman d'Elena Tenace «Tout ira bien», raconte le naufrage d'Emma (Lanna de Palmaert incarne l'adolescente avec une justesse bouleversante) et de ses parents laissés en carafe (Stéphane De Groodt et Émilie Dequenue, disparue le 16 mars

dernier, poignante de conviction dans le rôle de la mère d'Emma).

Prévention.

TKT (T'inquiète) est le troisième long-métrage de la scénariste et réalisatrice belge Solange Cicurel. «Ma volonté était clairement de faire un film de prévention contre le harcèlement scolaire et le cyber harcèlement mais pas seulement pour les parents, surtout pour les jeunes. C'est un film pédagogique et systémique qui dissèque la mécanique du harcèlement pour, je l'espère, mieux la comprendre. C'est également un film populaire qui raconte l'histoire d'une jeune fille bien dans sa peau, de ses amitiés toxiques, de ses histoires d'amour.»

On met du temps à percevoir le drame, ce n'est que peu à peu, presque subrepticement, que l'on comprend que les traces d'Emma conduisent vers sa déchéance. «Au début du film, Emma ne se laisse pas faire. Elle a du caractère, elle répond, elle tient tête. Elle n'a pas peur d'être exclue parce qu'elle n'envisage pas qu'elle puisse l'être. Le problème réside dans la force du groupe. C'est donc sur ça qu'il faut travailler, éduquer.»

Cicatrices silencieuses. Les

BIEL BIENNE

Biel - Bienne
2501 Biel/Bienne
032/ 329 39 39
<https://www.bielbienne.com/de/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 73'006
Erscheinungsweise: wöchentlich



Seite: 9
Fläche: 86'736 mm²

Auftrag: 3020001
Themen-Nr.: 832032
Referenz:
cae49ed1-fccc-461e-935b-25f5545da2b0
Ausschnitt Seite: 3/3

tentacules qui étouffent Emma, la maintiennent prisonnière, elle ne trouve aucune faille dans le harcèlement qui l'emprisonne. «C'est la triste réalité de ce que la cible de harcèlement ressent. Pour écrire le scénario de TKT, j'ai rencontré beaucoup de jeunes

qui m'ont raconté leur histoire. Ce sentiment de tentacules qui étouffent est constant. Bien que Emma soit une jeune fille forte, elle est prise dans cette toile et n'arrive pas à s'en sortir.»

C'est là que réside la force du film, on découvre cette descente aux enfers en même temps que la victime. Le harcèlement scolaire creuse des cicatrices silencieuses et des douleurs intransmissibles aux parents. Emma n'a qu'une seule réponse à leur fournir: «T'inquiète, t'inquiète, je gère.»

Jamais en paix.

Le film révèle de nombreux indices à l'exemple des vêtements, d'abord bigarrés et originaux (ses «amies»

la moquent) et de plus en plus scolairement compatible... vaine tentative d'échapper à l'étau qui se resserre autour d'elle.

Le titre «TKT (T'inquiète)» apparaît dès lors comme antinomique... Il faut au contraire s'alarmer face à la menace que représente le harcèlement. Le portable est devenu une arme où la moquerie sert de munition. Lorsque l'on dégaine, c'est pour tirer. «Une blague, plus une blague, plus une blague, ça devient harcelant pour la cible. Le film dénonce clairement le phénomène et montre que la responsabilité est collective.»

Pas de fatalité.

Le harcèlement scolaire existe depuis qu'existe l'école. Mais avant l'apparition du numérique, quand on était victime de harcèlement scolaire, il s'arrêtait à la porte de l'école. «Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, les jeunes ne sont jamais en paix. Il faut donc les éduquer dans le sens d'une utilisation responsable

des réseaux. Il n'y a pas de fatalité. Le message du film est au contraire que les jeunes ont le pouvoir de changer les choses s'ils le décident. Ils ont vu et compris avec TKT comment ça pouvait tourner très mal. Ils ne peuvent donc plus dire qu'ils ne savaient pas.»

Le générique de fin le rappelle: si vous êtes victime ou témoin de harcèlement, n'hésitez pas. Parlez.

TKT (T'inquiète)
sera présenté en grande
première au
Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH),
vendredi 19 septembre 2025,
17 heures 45,
au Rex 1, Bienne.